



Centre de Recherche CEREG de l'ENCNG Settat  
Laboratoires LRMC, SIAD, LEFCG, LASMO & LARFAGO



Organisent

Du 23 au 25 Novembre 2017 à Casablanca



4<sup>ème</sup> Edition du Colloque International de  
Recherche en Economie et Gestion

Sous le thème :

**L'Afrique du 21<sup>ème</sup> siècle : Enjeux  
de management, opportunités  
business et modèles de croissance**

**Appel à Communications**

[www.cireg.ma](http://www.cireg.ma)

En partenariat avec

En association avec



**ESSEC**  
BUSINESS SCHOOL



Chaire ESSEC Innovation  
Managériale et Excellence  
Opérationnelle

Partenaires Média



Editeurs





## **Toutes les communications acceptées et présentées seront publiées**

Le **C**olloque **I**nternational de **R**cherche en **E**conomie et **G**estion « **CIREG** » est devenu un carrefour annuel incontournable dans le panorama de la recherche en économie et gestion au Maroc. Les trois premières versions ont été l'occasion pour les chercheurs des cinq continents de présenter plus de 300 papiers de recherche sélectionnés en Stratégie, Finance, Marketing, Ressources humaines, Economie industrielle, Logistique, SI, Gouvernance des organisations, etc...

## **LE CIREG'17 AUX COULEURS DE L'AFRIQUE**

Le CIREG'17 se fixe comme ambition d'honorer l'Afrique, un continent plein d'espoir. Johnnie Carson, le Secrétaire d'État adjoint américain chargé des Affaires africaines a déclaré: « L'Afrique représente la prochaine frontière de l'économie mondiale, Il faut que les investisseurs en soient conscients ». En 2011, les échanges commerciaux de la Chine avec l'Afrique se sont élevés à près de 160 milliards de dollars, ce qui fait du continent l'un de ses plus importants partenaires commerciaux.

L'ensemble des indicateurs économiques africains ont été remarquables. Au cours de la dernière décennie, les échanges commerciaux de l'Afrique avec le reste du monde ont augmenté de plus de 200 %, l'inflation annuelle a été en moyenne de 8 % à peine, et la dette extérieure a diminué de 25 %. L'investissement étranger direct (IED) connaît une hausse de 27 % depuis plusieurs années. L'économie africaine progresse de 4,2 % en moyenne, selon un rapport de l'ONU publié en juin. La croissance économique de l'Afrique est stimulée par un certain nombre de facteurs. Il s'agit notamment de la fin de nombreux conflits armés, de l'abondance de ressources naturelles et des réformes économiques qui ont favorisé un climat plus propice aux affaires.

Malgré plusieurs obstacles inhérents à l'histoire de l'Afrique et des africains, les économies africaines ne semblent pas prêtes de ralentir. Ernst & Young précise que cette « histoire doit être racontée avec plus de confiance et de persistance ». Mais il importe tout autant de veiller à ce que la croissance économique du continent crée également des emplois et permette d'extraire des millions de personnes de la précarité.



C'est dans cette perspective que cette quatrième édition, conçue sous le thème « l'Afrique du 21ème siècle », se donne pour objectif de stimuler des échanges de réflexions, relevant aussi bien de la sphère des sciences économiques & sociales en général que celle des sciences de gestion stricto sensu. Elle vise aussi à sensibiliser voire à fédérer une communauté internationale de recherche autour des problématiques liées aux enjeux de la croissance économique de ce continent, des défis des organisations privées et publiques qui y évoluent et de la structure des écosystèmes qui s'y créent. Il s'agit en particulier d'amener la communauté scientifique, les professionnels et les institutionnels à réfléchir autour de la problématique centrale de cette édition « quels sont les stratégies et les leviers d'actions qui devraient permettre aux économies et entreprises africaines de se repositionner dans l'échiquier de la compétition mondiale ? ».

### Des perspectives théoriques particulières ?

Selon Bakengela Shamba (2007), la littérature de gestion en Afrique est marquée par deux constats majeurs. D'une part, la problématique de gestion rencontrée par de nombreuses entreprises africaines, et ce depuis plus de deux décennies, et d'autre part la prédominance de la perspective d'explication culturelle dans les travaux de recherche, et notamment ceux en langue française (i.e. (Bourgoin, 1984 ; Delalande, 1987 ; Desaunay, 1982, 1987 ; D'Iribarne, 1985, 1986, 1987, 1990, 1991, 1998 ; Gaba, 1992 ; Henry, 1988a, 1988b, 1991, 1993, 1997 ; Hernandez et Rodriguez, 1989 ; Hernandez, 1997,1999 ; Labazée, 1990, 1991a, 1991b ; Kamdem, 2000 ; 2002 ; Makunza, 2000 ; Olomo, 1987 ; Ombembe et Mavoungou, 1999 ; Okamba, 1994, cités dans Bakengela Shamba, 2007). Par ailleurs, Bakengela Shamba et Livian (2014) soulignent la « multitude de perspectives théoriques » qui caractérisent la littérature qui traite les organisations en Afrique. Parmi ces perspectives, on notera la prédominance du paradigme du contexte externe (culturaliste et institutionnaliste), en plus de la perspective néo-institutionnaliste (Nizet et Pichault ; 2005, 2007), aux côtés d'autres perspectives théoriques qui étudient l'applicabilité des théories du management en Afrique (e.g. la divergence, l'universalisme, la convergence et la contingence en se référant à Oghojofor, Idowu et George ; 2012).



## **La performance de l'entreprise africaine reste au centre du débat**

La question de l'entreprise africaine constitue un axe central du colloque. En effet, Diene et al. (2015) notent que, face au contexte mondial et à la situation générale des économies de l'Afrique, les entreprises africaines, a fortiori celles de l'Afrique subsaharienne, se retrouvent face au défi et à l'enjeu de la performance dans toutes ses dimensions organisationnelle, financière et économique. L'Afrique enregistre ainsi un faible niveau de productivité, qui pourrait s'expliquer par plusieurs raisons, dont notamment le faible rythme de création de richesse ; les disparités entre les niveaux de croissance des économies de l'Afrique francophone et ceux de l'Afrique anglophone ; la prédominance de l'économie informelle ; la particularité du dynamisme entrepreneurial, entre autres. Par ailleurs, le nombre de conflits entravant le développement des économies africaines a considérablement diminué durant cette dernière décennie plaidant ainsi en faveur d'une croissance à la fois rapide et soutenue. En outre, selon le World Economic Forum 2016, trois tendances prometteuses sont susceptibles de soutenir la croissance en Afrique : premièrement, une population très jeune comparée à une population mondiale vieillissante. En 2034, l'Afrique est présumée abriter la plus large population active dans le monde avec 1,1 milliard d'habitants. Deuxièmement, l'Afrique est en cours d'urbanisation, les villes en cours de développement sont censées accueillir 187 millions de personnes. Cette urbanisation croissante contribuerait à l'expansion de la consommation des ménages et des entreprises. Troisièmement, les économies africaines sont aussi bien positionnées pour bénéficier d'un changement technologique rapide qui peut libérer la croissance et outrepasser les contraintes et le coût des infrastructures de base.

De ce fait, un ensemble de questions, qui se situent à la croisée des disciplines de l'économie et de la gestion, méritent d'être posées :

- Quelles sont les principales caractéristiques des économies en Afrique ?
- Quels sont les facteurs qui expliquent la performance des entreprises africaines ? et quelles sont les normes économiques et/ou sociales de la performance en Afrique ?
- Quelles sont les caractéristiques du système de management des entreprises africaines?
- Quelle est l'influence de la culture sur le management de l'entreprise en Afrique ?



- Quel est le profil du manager de l'entreprise Africaine (ses caractéristiques, ses aptitudes managériales, entre autres) ?
- Comment se présente le système de production des entreprises africaines ? et quelles sont les particularités de la chaîne de valeur de ces entités ?
- Quelles sont les principales caractéristiques de la demande et de l'offre de travail en Afrique ? et quels en sont les principaux déterminants ?
- Comment les entreprises en Afrique financent-elles leurs activités ? et quels sont les déterminants financiers de leur performance ?
- Quelles sont les spécificités des marchés et des cultures de consommation en Afrique ?

### **SOUS-THEMES**

Loin d'être exhaustif, les communications attendues pourraient traiter les thèmes suivants :

Les risques et l'entreprise africaine	L'innovation en Afrique	L'entreprise africaine et les prestations logistiques
Les dimensions humaine et organisationnelle de l'entreprise africaine	Le financement de l'entreprise africaine	Les entreprises africaines dans les services
L'entreprenariat et l'intraprenariat	La croissance des entreprises africaines	La pratique de l'intelligence économique dans les entreprises africaines
L'internationalisation des entreprises africaines	Le management de la RSE par l'entreprise africaine	Les entreprises africaines industrielles
La performance des entreprises africaines	Stratégie et entreprise africaine	L'emploi dans l'entreprise africaine
L'accompagnement des entreprises africaines	La fiscalité des entreprises africaines	Droit, réglementation et entreprise africaine
La culture d'entreprise dans les entreprises africaines	Les démarches collectives innovantes de la RSE	La formation dans l'entreprise africaine
La modernisation de la GRH dans les entreprises africaines	L'impact des systèmes d'information sur l'organisation de l'entreprise africaine	Etc...



Cette édition se veut également ouverte aux papiers de recherche multidisciplinaires, interdisciplinaires et/ou transversaux relevant des domaines suivants :

- ✗ Finance, Audit, comptabilité, Fiscalité et contrôle de gestion ;
- ✗ Management, stratégie & gouvernance, intelligence économique ;
- ✗ Marketing, CRM et communication ;
- ✗ Ressources Humaines ;
- ✗ Logistique et Supply chain ;
- ✗ Systèmes d'Information ;
- ✗ Economie Générale ;
- ✗ Economie industrielle ;
- ✗ Economie appliquée & Econométrie ;
- ✗ Anthropologie et Sociologie ;
- ✗ Psychosociologie et science du comportement ;
- ✗ Histoire économique.

### **COMITE SCIENTIFIQUE ET DE LECTURE**

Abdelhamid SKOURI (Mohamed Ben Abdellah University, FSJES-Fès, Morocco)

Abdelkader DJEFLAT (Lille I University, France)

Abdellatif KOMAT (Hassan II University, FSJES de Casablanca, Morocco)

Abdelaziz ZOHRI (Hassan 1st University, ENCG Settat, Morocco)

Abdelhak BZIOUI (Hassan 1st University, ENCG Settat, Morocco)

Abdenbi LOUITRI (Cadi Ayyad University, FSJES Marrakech, Morocco)

Abdessadeq SADQI (Hassan 1st University, ENCG Settat, Morocco)

Ahmed RHIF (Sousse University, Tunisia)

Ahmed SABBARI (Ibn Zohr University, FP Taroudant, Morocco)

Amina ASLI (Hassan 1st University, ENCG Settat, Morocco)

Amina OMRANE (Sfax University, FSEG, Tunisia)

Amine ZENJARI (ISCAE, Casablanca, Morocco)

Amrane BECHERAIR (ENSSEA Alger, Algérie)

Anas HATTABOU (Ibn Zohr University, FP Taroudant, Morocco)



Anissa BEN HASSINE (Tunis University, ESSECT, Tunisia)  
Aomar IBOURK (Cadi Ayyad University, FSJES, Marrakech, Morocco)  
Aruna CHANDRASEKARAN (Scott College of Business, Indiana State University, USA)  
Badia OULHADJ (Hassan 1st University, ENCG Settat, Morocco)  
Bouchaib MOKHTARI (Hassan 1st University, ENCG Settat, Morocco)  
Bouchra ABBADI (University Abdelmalek Saâdi, ENCG Tanger, Morocco)  
Brahim ELMORCHID (Cadi Ayyad University, FSJES Marrakech, Morocco)  
Chafik BENTALEB (Cadi Ayyad University, ENCG Marrakech, Morocco)  
Doha SAHRAOUI (Cadi Ayyad University, FSJES Marrakech, Morocco)  
Driss BENSRIKH (Hassan 1st University, FSJES, Morocco)  
Driss OMERANI (Cadi Ayyad University, ENCG Marrakech, Morocco)  
Farid CHAOUKI (Cadi Ayyad University, FSJES Marrakech, Morocco)  
Ghizlane CHOUAY (Hassan 1st University, ENCG Settat, Morocco)  
Habiba BENSSASSI (Hassan 1st University, ENCG Settat, Morocco)  
Hassan ABBAR (Hassan 1st University, ENCG Settat, Morocco)  
Hassan SASSI (Hassan 1st University, ENCG Settat, Morocco)  
Hassan SKOURI (Ibn Zohr University, ENCG Agadir, Morocco)  
Hervé GOY (Jean Monnet University, Saint Etienne, France)  
Houcine BERBOU (Hassan 1st University, ENCG Settat, Morocco)  
Houda HAKIM GUERMAZI (MANOUBA University, Tunisia)  
Ibrahim Azzedine KERKOUB (IHEC Alger, Algeria)  
Issouf Soumaré (Laval University, Canada)  
Imed BOUGHZALA (Telecom Ecole de Management – Institut Mines-Télécom, France)  
Jean Marie PERETTI (ESSEC Paris, France)  
Jacques IGALENS (Toulouse I University, IAE Toulouse, France)  
Jaouad ZERRAD (Hassan 1st University, ENCG Settat, Morocco)  
Kamal WAANOUL (Cadi Ayyad University, FSJES Marrakech, Morocco)  
Laure AMBROISE (Jean Monnet University, IAE-Saint Etienne, France)  
Laurent BERTRANDIAS (Toulouse University UT1, France)  
Luciana LEW (Kean University (USA), Wenzhou-Kean University (China))  
Marc FILSER (Bourgogne University, France)  
Marc FRECHET (Jean Monnet University, Saint Etienne, France)



Marc LORIOU (Paris II- University Sorbonne, France)  
Mohamed ABOUELJOUAD (Hassan II University, FSJES-Casa, Morocco)  
Mohamed Amine BALAMBO (Ibn Tofail University, Kenitra, Morocco)  
Mounime ELKABBOURI (Hassan 1st University, ENCG Settat, Morocco)  
Mohamed FARIDI (Hassan 1st University, ENCG Settat, Morocco)  
Mohamed LARBI SIDMOU (Cadi Ayyad University, FSJES Marrakech, Morocco)  
Mohamed LOTFI (Hassan 1st University, ENCG Settat, Morocco)  
Mohamed MOTMIHI (Hassan II University, FSJES- Mohamedmedia, Morocco)  
Mohamed RIGAR (Cadi Ayyad University, FSJES Marrakech, Morocco)  
Morad LEMTAOUI (Hassan 1st University, ENCG-Settat, Morocco)  
Mostafa CHAMI (Hassan 1st University, ENCG Settat, Morocco)

### **COMITE D'ORGANISATION STRATEGIQUE**

Pr. Abdelaziz FASSOUANE (Directeur du centre de recherche CEREG)  
Pr. Hassan ABBAR (Directeur de laboratoire SIAD)  
Pr. Houcine BERBOU (Directeur de laboratoire LRMC)  
Pr. Said ELMEZOUARI (Directeur de laboratoire LEFCG)  
Pr. Youssef OUBOUALI (Directeur de laboratoire LARFAGO)  
Pr. Badia OULHADJ (Directeur de laboratoire LASMO)

### **COMITE D'ORGANISATION**

BERBOU, Lahoucine, Professeur et président de la conférence, ENCG Settat  
BELAISSAOUI, Mustafa, Professeur, ENCG Settat  
BENGHAZALA, Zakaria, Professeur, ENCG Settat  
ELKABBOURI, Mounime, Professeur, ENCG Settat  
FARIDI, Mohammed, Professeur, ENCG Settat.  
MOKHTARI, Bouchaib, Professeur, ENCG Settat  
OUBOUALI, Youssef, Professeur, ENCG Settat  
OUIDDAD, Smail, Professeur, ENCG Settat  
OULHADJ, Badia, Professeur, ENCG Settat  
RIDA, Abdelaaziz, Professeur, ENCG Settat  
ZOHRI, Abdelaziz, Professeur, ENCG Settat





BENCHRIFA, Hanaa, Doctorante, ENCG Settat

EL FARISSI, Mohamed, Doctorante , ENCG Settat

KABBAJ, Younes, Doctorant, ENCG Settat

SIRAGI, Fatima Ezzahra, Doctorante, ENCG-Settat

TOUMANY, El Mehdi, Doctorant, ENCG Settat

## **TYPES DE CONTRIBUTIONS**

### **Papiers de recherche**

L'appel à communication est ouvert à tous les chercheurs et praticiens ayant conduit une recherche en relation avec les thèmes proposés. Toutes les communications seront soumises à une évaluation internationale.

### **Avancement de thèses de doctorat, Ph.D et DBA**

Des sessions « doctorants » s'adressent aux doctorants préparant une thèse en management ou en économie. Cette quatrième édition constitue ainsi une occasion pour le doctorant de présenter et de parfaire son travail de recherche et de discuter notamment des choix méthodologiques et de la validation empirique. Dans chacun des ateliers, le doctorant disposera de 30 minutes : 15 minutes au maximum pour la présentation de son travail de recherche, 10 à 15 minutes pour le commentaire de son rapporteur et des échanges avec la salle.



## **PROCEDURE DE SOUMISSION**

1. La soumission de votre intention à communiquer est à faire avant le **14 Juin 2017** (3000 caractères espaces inclus) ;
2. La date limite pour rendre le texte complet est le **31 juillet 2017** (40 000 caractères, espaces inclus) ; Les articles candidats pour publication dans les revues indexées sont à envoyer avant le **30 Juin 2017** ;
3. Les intentions de communications ainsi que les articles doivent être déposés en ligne : **www.cireg.ma** lien « **soumission** »
4. Aucun participant ne peut proposer plus de 2 intentions (ou être co-auteur) ;
5. Chaque papier soumis fera l'objet d'un avis de réception par courriel, comportant le rappel des normes à respecter (cf. notamment 40 000 caractères, espaces compris) ;
6. En cas de défaillance (absence ou non-règlement effectif de l'inscription), la communication sera retirée du programme définitif et des actes du colloque ;
7. Les références doivent être incluses à la fin du texte ;
8. C'est l'auteur qui assume la responsabilité et la fiabilité des références et des citations et que le contenu ne viole pas les droits de l'auteur, ne contient pas de diffamation ou du plagiat.
9. Pour ce faire, les soumissions doivent être conformes aux règles de référencement de « Oxford département of Education » ;
10. L'inscription doit être effectuée avant le **30 Octobre 2017**.

## **INSTRUCTIONS AUX AUTEURS**

### **Tous les envois doivent être effectués sous format PDF.**

Pour la première page

- Colloque International de Recherche en Economie et en Gestion [ligne 1, Times New Roman, size 12, Gras, Centré] ;
- (CIREG 2017 [ligne 2, Times New Roman, size 12, Gras, Centré] ;
- Novembre 23-25, Casablanca, MAROC, [Ligne 3, Times New Roman, size 12, Gras, Centré] ;
- TITRE [Ligne 4, Times New Roman, size 14, Gras, Majuscules, Centré] ;
- Nom de l'auteur [Ligne 5, Times New Roman, size 12, Majuscules, Centré] ;



- Affiliation [Ligne suivante, Times New Roman, size 12, Centrée] (exemple: Université, Département ou Faculté) ;
- Pays [ligne suivante, font name Times New Roman, size 12, centré] ;
- E-mail [Ligne suivante, font name Times New Roman, size 12, Centré] ;
- Résumé [Ligne suivante, Times New Roman size 12, Gras] ;
- Résumé [Times New Roman, size 12] (150 Mots max.)
- Mots-clés : mot-clé 1, mot-clé 2, mot-clé 3, mot-clé 4, mot-clé 5 [Times New Roman, size 12]

Pour le corps de communication

1. Le texte, en interligne 1,5, justifié et doit être présenté de telle sorte que la hiérarchie des titres soit claire, ne dépassant pas 3 niveaux :
  - Niveau 1 : un chiffre (1. par exemple), titre en Times 12, Gras et majuscules ;
  - Niveau 2 : deux chiffres (1.1. par exemple), sous-titres en Times 12, Gras ;
  - Niveau 3 : trois chiffres (1.1.1. par exemple), sous-titres en Times 12, Gras.
2. Les auteurs sont priés d'éviter l'utilisation de caractères gras ou en italique, de ne pas souligner les titres, de limiter le nombre de notes (qui seront le cas échéant renvoyées en bas de page) et d'insérer les tableaux et figures dans le texte aux bons endroits.
3. References [Times New Roman, size 12, Gras, All Majuscule]

## **PUBLICATION ET PRIX**

### **Articles rédigés en langue française**

- Les huit meilleurs articles seront publiés dans un numéro spécial de la revue Questions de Management.
- Dix articles seront édités dans un ouvrage collectif coordonné par la chaire « Innovation managériale, l'ESSEC Paris ».

### **Articles rédigés en langue anglaise**

Les articles en langue anglaise seront publiés dans les revues ci-après :

- International Journal Of Service Science, Management, Engineering, And Technology (Editor USA - ACM & DBLP) ;



- International Journal Of Information Technology And Management (Editor UK - SCOPUS & EI- Compendex) ;
- International Journal Of Innovation (Editor Brazil - Copernicus & Proquest) ;
- Journal Of Management And Training For Industries (Editor Japan - Copernicus & Proquest) ;
- International Journal Of Economics & Strategic Management Of Business Process (Editor Turkey - Good Index) ;
- International Journal Of Business & Economic Strategy (Editor Croatia - Good Index) ;
- Revue Internationale Des Affaires Et Des Stratégies Economique (Editor Croatia - Good Index) ;
- Iberoamerican Journal Of Strategic Management (Editor Brazil - Good Index).

### **Book of Proceedings**

L'ensemble des papiers acceptés rédigés ou traduits en anglais seront publiés dans le **BOOK OF PROCEEDING**, édition Cambridge Scholar of London.

### **PRIX DES MEILLEURES COMMUNICATIONS**

- Le premier prix : 1000 euros en plus d'une prise en charge des frais de participation et de séjour pour la prochaine édition du CIREG ;
- Le deuxième prix : 500 euros en plus d'une prise en charge des frais de participation et de séjour pour la prochaine édition du CIREG ;
- Le troisième prix : la prise en charge des frais de participation et de séjour pour la prochaine édition du CIREG.

### **TARIFS D'INSCRIPTION**

	<b>Paiement avant le 30 Septembre 2017</b>	<b>Paiement jusqu'au 30 Octobre 2017</b>
Doctorant	<b>100 euros*</b>	<b>130 euros*</b>
Enseignant-chercheur	<b>200 euros</b>	<b>250 euros</b>
Professionnel	<b>240 euros</b>	<b>300 euros</b>

\* Tarif doctorants est hors dîner gala, le dîner gala est à 50 euros.

Pour les marocains, le taux de conversion retenu est de 10 Dhs pour chaque euro.

Aucun paiement ne sera accepté au-delà de la date du 30 Octobre.



Ces tarifs couvrent les frais de la documentation, des goodies, des pauses-café (4), des déjeuners (2) et de la soirée de gala.

Une licence annuelle Sphinx Gratuite sera offerte à tous les participants au CIREG par notre partenaire Le Sphinx MENA.